

Et la Vénus de Milo, qui a le cou trop long !
 Et l'Apollon du Belvédère, qui n'a pas de torse ! etc.
 Est-ce vrai tout cela ? A peu près.

Ce qui n'empêche pas ces œuvres d'être, et de rester à jamais peut-être, le *nec plus ultra* de l'art, l'expression la plus parfaite du génie humain dans ses aspirations vers le beau éternel.

Le soleil lui-même a des taches.

Donc, quand je dis que les peintures d'Haot ont des défauts, n'essayons point de « lire entre les lignes », prenons qu'elles ont des défauts, voilà tout. Ce qui pourrait fort bien ne pas les empêcher d'être même des chefs-d'œuvre.

Et quand je déclare que leur auteur n'est pas encore l'égal de Michel-Ange ni du Titoret, n'en concluons pas qu'il n'a aucun mérite ; mais disons nous qu'on peut être vaincu par Napoléon, et avoir encore bien des titres à la gloire.

En somme, pour moi, Haot est un peintre d'une très haute valeur, qui n'attend que l'occasion de donner toute sa mesure. Il a assez d'académie pour ne pas tomber dans les outrances modernes, assez d'imagination et d'accent personnel pour ne pas se laisser empêtrer dans les filets ponsifs des vieilles écoles. Il sait, par tempérament, se tenir juste aux limites entre l'idéalisme transcendant et la nature vraie.

Il ne s'attarde point non plus aux mièvreries, encore moins aux trivialités de la palette, à ces puérlités du trompe-l'œil, qui sont à l'art ce que le calembour est à l'esprit.

Il sait que dans le grand art seul résident l'inspiration, la fécondité, la puissance, et c'est là qu'il les cherche.

J'admire franchement cette nature d'artiste, géniale, hardie, exubérante — dans une personnalité modeste, ce qui ne gêne rien — et j'ai tenu à le dire, sans aucune arrière-pensée de réclame ou de flatterie.

LOUIS FRÉCHETTE.

AU NORD-OUEST

M. l'abbé Maréchal, vicaire général de l'archevêché de Montréal est revenu lundi dernier de son voyage dans le Nord-Ouest. Après avoir assisté aux grandes fêtes religieuses des missions des sauvages, dont la *Semaine Religieuse* a rendu